SINGULARIS FILMS & KIDAM
PRÉSENTENT

QUAND LA SOUFFRANCE EN MILIEU HOSPITALIER RENCONTRE LA VERTU THÉRAPEUTIQUE DU JEU DE RÔLE

RÉEL
PRIX DES JEUNES – CINÉ+ 2024

RÉEL
MENTION SPÉCIALE PRIX DES BIBLIOTHÈQUES 2024

SAUVE QUI PEUT

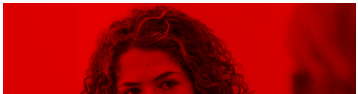
UN FILM DE ALEXE POUKINE

Image HÉLÈNE MOTTEAU, CAMILLE SULTAN et JORGE PIQUER RODRIGUEZ Son THOMAS GRIMM-LANDSBERG, LUCAS LE BART Montage AGNÈS BRUCKERT Montage son COLIN FAVRE-BULLE Mixage MAXENCE CIEKAWY Étalonnage JORGE PIQUER RODRIGUEZ Direction de production MAÉVA NICOL Produit par BENOIT ROLAND, FRANCOIS-PIERRE CLAVEL, ALEXANDRE PERRIER, PASCALINE SORDET En coproduction avec RTBF – UNITÉ DOCUMENTAIRE, RTS RADIO TÉLÉVISION SUISSE, CBA–CENTRE DE L'AUDIOVISUEL À BRUXELLES, SHELTER PROD, TAXSHELTER.BE, ING Avec l'aide de CENTRE DU CINÉMA ET DE L'AUDIOVISUEL DE LA FÉDERATION WALLONIE-BRUXELLES, L'OFFICE FÉDÉRAL DE LA CULTURE, CINEFOROM, LA LOTERIE ROMANDE, CENTRE NATIONAL DU CINÉMA ET DE L'IMAGE ANIMÉE, PROGRAMME EUROPE CREATIVE MEDIA DE L'UNION EUROPÉENNE Avec le soutien de PROCIREP, ANGOA et du TAX SHELTER DU GOUVERNEMENT BELGE Ventes internationales ANDANA FILMS © Wrong Men / Kidam / Climage / RTBF / RTS / CBA - 2024 Tous droits réservés

CINÉ+ CINEFOROM

LE 4 JUIN AU CINÉMA

RTS LOTERIE ROMANDE Singularis



DISTRIBUTION FRANCE
Singularis Films
5 promenade des mares
93230 Romainville
antoine@singularisfilms.fr
+33 (0)6 74 83 71 37

CONTACT PROGRAMMATION
Jean-Jacques Rue
jeanjacquesrue@gmail.com
+33 (0)6 16 55 28 57

PRESSE
MAKNA
Chloé Lorenzi
Marie-Lou Duvauchelle
01 42 77 00 16
info@maknapr.com

CONTACT PARTENARIATS HORS-MÉDIA
Laure Bioules
laure.bioules@gmail.com
+33 (0)6 31 17 89 97

SAUVE

98 minutes / Couleur / 1:5 / 5.1
Langues : Français / Pays : Belgique, Suisse, France
Productions : Wrong Men, Climage

QUI PEUT

SYNOPSIS

À l'hôpital, soignants et soignantes interrogent leur pratique lors d'ateliers de simulation avec des comédiens. Pour annoncer un cancer ou accompagner ses proches, l'empathie avec le patient se travaille. Mais l'idéal relationnel prôné en formation est-il applicable dans un système hospitalier de plus en plus à bout de force ? Peu à peu, la simulation devient un exutoire aux malaises qui rongent l'institution…

Des étudiant.es en médecine et des soignant.es expérimenté.es participent à des simulations médicales. A la suite de ces faux entretiens médicaux, les thérapeutes entendent ce que leurs mots, leurs gestes et leurs regards provoquent chez les personnes qui incarnent les patient.es. En pointant avec précision les comportements paternalistes de certain.es, la stigmatisation inconsciente de certaines catégorie de citoyen.nes, et la difficulté de communiquer, les patiente.s simulé.es tentent de dév lopper les qualités humaines des thérapeutes. Mais si l'empathie est un sentiment qui s'éduque, c'est aussi une aptitude qui peut être mise à mal par un système maltraitant. D'autres soignant.es participent à un atelier de théâtre forum où ils remettent en scène des situations de violence qu'elleux-mêmes ont vécu au sein du système hospitalier. Ielles échangent sur leurs conditions de travail, inextricablement liées à leur violence potentielle. Avec le manque de temps et de ressources humaines, comment respecter encore leur humanité et celle des hommes et des femmes dont ielles s'occupent ? Ensemble, les membres du groupe parlent de burn-out, de suicide, d'abandon. Le partage devient soin.

NOTE D'INTENTION

«Il y a plusieurs années, enceinte de trois mois, je me suis mise à perdre du sang. J'avais déjà vécu une fausse-couche et la perspective que cela se reproduise me terrifiait. A l'hôpital, un médecin a procédé à une échographie. Au bout de quelques minutes, les yeux rivés sur son écran, il a lancé : "Soit j'ai de la merde dans les yeux, soit il est mort."

Cette phrase m'a comme pulvérisée. Pourtant, je n'ai rien dit. Longtemps, je me suis raconté que mon silence était dû à la peur qu'en le brusquant, la suite de ma prise en charge ne soit que plus pénible. Si je me sentais en effet à sa merci, la vérité est aussi que je me suis volontairement soumise car dans les représentations que j'avais à l'époque, le médecin était une figure d'autorité à qui on ne s'opposait pas.

Après mon film Sans frapper, je ne voulais plus me concentrer sur les violences déjà survenues, mais sur ce qui pouvait être fait pour les prévenir. Aussi, lorsqu'en 2019, à la suite d'une projection, une doctoresse est venue me parler du lien qu'elle voyait entre le dispositif de mon documentaire et la pratique de la simulation humaine, je me suis rendue dans plusieurs centres de simulations médicales en Belgique, en France et en Suisse.

J'ai pu y observer une pratique qui consiste à reproduire un environnement de soins réaliste dans lequel des personnes (acteur.ices professionnel.les ou non) jouent le rôle de patient.es face à de vrai.es thérapeutes (confirmé.es ou en devenir). Parce que j'aurais moi-même voulu avoir cette aptitude, ce qui m'a d'abord impressionnée, c'est la formation des patient.es simulé.es à qui on apprend à dire avec précision comment chaque mot et chaque geste les ont atteint.es, au cours des faux entretiens médicaux.»

«Le principe de la simulation est que, loin d'être innées, les qualités humaines telles que l'empathie s'acquièrent et se cultivent. S'il peut aussi s'agir pour les soignant.es d'apprendre des gestes techniques, cette approche est de plus en plus utilisée pour leur fournir les outils nécessaires pour communiquer et exercer leur profession avec bienveillance.

Si au cours des premiers mois des repérages, j'ai été complètement fascinée par cette approche, en écoutant des praticien.nes expérimenté.es s'exprimer sur leur travail, j'ai progressivement vu émerger certaines ambiguïtés.

Beaucoup de soignant.es dénonçaient l'impossibilité, par manque de temps et de moyens matériels et humains, de mettre en pratique les valeurs humanistes enseignées en simulation. J'en suis venue à me demander si en cherchant à modifier les comportements individuels plutôt qu'à questionner la responsabilité de l'institution, on ne contribuait pas à culpabiliser des personnes déjà sous pression ? Au cours du processus qui m'a amenée à élaborer ce documentaire, j'ai souvent repensé au comportement du gynécologue qui m'a reçu lors de ma fausse-couche : était-ce la manifestation d'une absence crasse d'éducation émotionnelle, d'une misogynie « ordinaire » ou le point d'issue d'une longue chaîne de violences débutant avec la logique économique du néo-management hospitalier ? Peut-être tout ça à la fois.

Il m'est en tout cas apparu inconcevable de réaliser un film sur la simulation en milieu médical sans évoquer la réalité quotidienne du personnel de santé. Pour rendre partageable leur expérience, j'ai cherché une pratique où - comme dans les simulations - le « faux » révèle le « vrai » et parfois même le « transforme ».

J'ai découvert une troupe de théâtre forum composée de soignant.es qui, pendant leur temps libre, viennent rejouer des situations problématiques, voire traumatisantes, vécues à l'hôpital. Comme pour la simulation, il s'agit avec cette pratique de trouver les bons mots et les bons gestes pour se préparer au mieux à la « vraie vie ».

« Mais ce que les soignant.es cherchent ici, ce n'est plus à endiguer leur propre violence, mais celle qu'on leur fait subir. »

Alexe Poukine

LA CRISE DES SOIGNANT.E.S

EXTRAITS DE RAPPORT ET CHIFFRES CLEFS

« La crise de l'hôpital est d'abord une crise humaine de l'hôpital : des soignants qui font face à des cadences infernales et à des pressions extrêmement lourdes, des patients qui perdent confiance en l'institution... Cette dégradation des relations est continue depuis plusieurs années et elle doit nous alarmer.

Le service public hospitalier est au cœur de notre pacte républicain. L'idée fondatrice selon laquelle chacun doit avoir le même accès aux soins, quelles que soient ses origines et ses conditions matérielles d'existence, est un choix fort qu'a fait la Nation au sortir de la Seconde guerre mondiale. Aujourd'hui, nous ne sommes plus à la hauteur de l'ambition de nos aînés. »

Extrait du « Rapport sur la proposition de loi (rédigé par Mr le député Guillaume Garot), adoptée par le Sénat, relative à l'instauration d'un nombre minimum de soignants par patient hospitalisé (n°104), n° 697, déposé le mercredi 4 décembre 2024. »

3
professionnels de la santé
se **suicident tous les 2 jours.**

25%
des soignants ont eu des **idées suicidaires**
au cours de leur carrière professionnelle.

2/3
des soignants ont eu un ou plusieurs
épuisements professionnels.

+ DE 20%
des soignants jugent leur état de santé
mauvais ou très mauvais.

(sources : Rapport ministériel sur la santé des soignant.e.s
octobre 2023. Études et enquêtes SPS 2015 – 2017).

ALEXE POUKINE

BIOGRAPHIE

Alexe Poukine est réalisatrice et scénariste. Après avoir suivi des cours d'art dramatique et de photographie, elle étudie l'anthropologie, la réalisation documentaire et l'écriture scénaristique. **Petites Morts**, son film de fin d'études, est sélectionné dans plusieurs festivals internationaux. Après deux longs-métrages documentaires, **Dormir, dormir dans les pierres** (2013) et **Sans frapper** (2019), elle réalise en 2020 une première fiction, **Palma**. Elle vient de terminer le tournage de son premier long-métrage de fiction, **Kika**, qui sera distribué en 2025/2026 en France par Condor Distribution.

FILMOGRAPHIE

2024, KIKA
Wrong men, Kidam,
Distribué en France par Condor Distribution

2023, SAUVE QUI PEUT, 98 MIN
Wrong men, Climages, Kidam
Distribué en France par Singularis Films

PALMA, 2020, FICTION, 40 MIN.
Kidam / Wrong Men

SANS FRAPPER
2019, documentaire, 85 min.
RTBF / CVB / AlterEgo Films

DORMIR, DORMIR DANS LES PIERRES
2013, documentaire, 74 min.
Abacaris Films

PETITES MORTS
2008, documentaire, 13 min.
Ardèche Images Production

CREDITS

AUTRICE ET RÉALISATRICE
ALEXE POUKINE

IMAGE
HÉLÈNE MOTTEAU
CAMILLE SULTAN
JORGE PIQUER RODRIGUEZ

SON
THOMAS GRIMM-LANDSBERG
LUCAS LE BART

MONTAGE
AGNÈS BRUCKERT

MONTAGE SON
COLIN FAVRE-BULLE

MIXAGE
MAXENCE CIEKAWY

ÉTALONNAGE
JORGE PIQUER RODRIGUEZ

PRODUCTION
BENOIT ROLAND
BELGIQUE – WRONG MEN

CO-PRODUCTION
PASCALINE SORDET
SUISSE - CLIMAGE
ALEXANDRE PERRIER
FRANÇOIS-PIERRE CLAVEL
FRANCE - KIDAM

DISTRIBUTION FRANCE
SINGULARIS FILMS

FESTIVALS

Cinéma du Réel 2024 - France
Prix des jeunes – ciné +
Mention spéciale Prix des bibliothèques

Visions du Réel 2024 – Suisse

BRIFF – Belgique – **Grand Prix et Prix du public**

Filmer le Travail 2025 - France
Prix restitution du travail contemporains
Mention spéciale jury de l'Organisation Internationale du Travail

Résistance 2024 – France

Festival de Douarnenez 2024 – France

Festival Cinémonde 2024 – France

Ecran du réel 2024 – France

Festival du film d'Education 2024 - France

Festival du cinéma social de Nice 2024 – France

Festival Film Femmes Méditerranée 2024 – France

Journée du cinéma Suisse 2025 - France

Festival Filmer le Travail 2025 – France

Best of doc 2025 – France - Film avp

Festival du cinema social 2025 – France

Singularis
FILMS